

Effets des pratiques d'élevage sur la rentabilité d'étables laitières suburbaines : exemples à partir du Maroc

Livestock rearing practices and their effects on the profitability in suburban dairy cattle units: examples from Morocco

SRAÏRI M.T. (1), LAHYANI A. (1), LYOUBI R. (2), FAYE B. (3)

1) Institut Agronomique et Vétérinaire Hassan II, Département des Productions Animales, B.P. 6202, 10101, Rabat, Maroc

2) Association Chellah des Eleveurs de Bovins (ACEB), Salé, Maroc

3) CIRAD, Programme des Productions Animales, Campus de Baillarguet, TA 30/A, 34398 Montpellier, Cedex 5, France

INTRODUCTION

Au Maroc, l'essor d'élevages laitiers dans le pourtour des villes est une réponse directe à l'urbanisation des populations et à l'évolution des habitudes alimentaires induite par le mode de vie citadin. En dépit de la multitude d'entraves qui s'oppose au développement d'étables laitières suburbaines (exiguïté des parcelles, difficultés de gestion des effluents,...), il n'en demeure pas moins qu'elles contribuent à l'approvisionnement en lait des populations et elles créent des opportunités de travail et d'investissement pour de nombreuses personnes (Ben Salem *et al.*, 1998). Toutefois, de très rares références sont disponibles sur le fonctionnement de ces étables, sur leur rentabilité et sur la diversité des pratiques d'élevage adoptées, et ce dans un contexte où les services d'élevage étatiques n'assurent plus le suivi des troupeaux, en raison du désengagement de l'Etat prôné par les plans d'ajustement structurel. L'objectif du présent travail est de décrire les pratiques d'élevage bovin laitier suburbain et d'en saisir les incidences sur l'économie de la production.

1. MATERIEL ET METHODES

Un diagnostic systémique de sept étables laitières suburbaines de la région de Rabat - Salé (capitale du Royaume du Maroc) a été réalisé à travers un suivi des pratiques d'élevage de septembre 2000 à Août 2002. Ces étables illustrent la diversité des situations d'élevage antérieurement identifiées dans le cadre d'une typologie élaborée par Sraïri et Lyoubi (2003) : 2 fermes appartenant à la classe "des étables rentables avec un rendement laitier de plus de 3700 kg", 1 ferme de la classe des "étables déficitaires avec gaspillage de concentrés", 1 ferme de la classe des "étables dont le bilan fourrager est dominé par les aliments grossiers", 2 fermes de la classe des "étables spécialisées", et 1 ferme de type étatique avec un pic d'intensification et d'encadrement zootechnique".

Les résultats annuels de production laitière et la marge brute par vache ont été déterminés à la lumière du diagnostic des pratiques de conduite des troupeaux. Par la suite, un essai de modélisation du rendement laitier par vache a été entrepris. Les analyses ont été effectuées grâce au logiciel SAS (1998).

2. RESULTATS ET DISCUSSION

Les résultats ont montré des performances de reproduction satisfaisantes. La totalité des étables était concernée par l'insémination artificielle. L'intervalle moyen entre vêlage était de $399,1 \pm 10,6$ jours. En revanche, les rendements laitiers annuels par vache étaient très variables, de 1036 à 5994 kg, témoignant de la diversité des modes d'élevage rapportée par la typologie. Certaines étables avaient ainsi une orientation beaucoup plus de type allaitant que de type laitier en dépit de l'utilisation de la race Holstein. La marge brute moyenne par vache était positive et s'élevait à

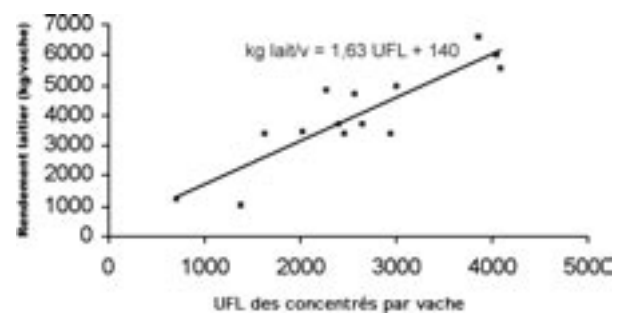
6212 Dhs (\approx 575 Euros) pour un écart type particulièrement élevé (2420 Dhs). La contribution des concentrés était déterminante dans le bilan fourrager global (2924 UFL / v), soit 59% de l'énergie totale ingérée (Tableau 1).

Tableau 1 : Paramètres zootechniques de la production laitière suburbaine au Maroc

	Min.	Moyenne \pm écart-type	Max.
SAU (ha)	3	186 ± 101	386
Vaches	16	$31,4 \pm 18,6$	67
UFL cc/v	1367	2924 ± 1237	4834
UFLcc/kg lait	0,48	$0,77 \pm 0,25$	1,29
Int Vêl-Vêl (j)	384	$399,1 \pm 10,6$	415
Moy. Ec (kg/v)	1036	4179 ± 1943	5994
CALI/Ctotal(%)	39,6	$66,8 \pm 17,0$	87,5
MB (Dhs/v)	2561	6212 ± 2420	11185

Une analyse des résultats en étable a montré que le rendement laitier était fortement déterminé ($R^2 = 92,0\%$) par la quantité totale de concentrés par vache. Une équation de prédiction de la production laitière a été établie : Kg lait par vache = $140 + 1,63 \times$ UFL concentrés par vache, soit en moyenne 0,62 UFL des concentrés par kg de lait produit (fig. 1).

Figure 1. Corrélation entre rendement laitier et consommation de concentrés par vache



CONCLUSION

Ces résultats prouvent que la production bovine suburbaine, qu'elle soit laitière ou mixte lait et viande, est assurée en grande partie "à coups de concentrés". Les actions de promotion du secteur laitier suburbain devraient prendre en compte beaucoup plus la vulgarisation de rations adaptées même à base de forts niveaux d'apports de concentrés. La diversité des types d'élevage est aussi impérative à considérer plutôt que de vouloir imposer un schéma de production laitière intensive, alors que certaines étables adoptent des stratégies vers des types mixtes voire même allaitant.

Les auteurs remercient les éleveurs laitiers de l'ACEB pour leur participation active à la conduite de ce travail.

Ben Salem, H., Moujahed, N., Beji, F. 1998. *Medit*, 22 – 26

SAS, 1998. SAS Institute, Carry, NJ. USA

Sraïri, M.T., Lyoubi R., 2003. *Arch. Zootec.*, 52, 47 - 58